

Des lycéens de Franqueville-Saint-Pierre inventent un distributeur de médicaments connecté

Myriam Libert

3-4 minutes

Ils sont lycéens et déjà très ingénieux. Quatre élèves de première du lycée Galilée de Franqueville-Saint-Pierre (76) ont représenté la Normandie aux Olympiades des Sciences de l'Ingénieur. Leur idée pour nous faciliter la vie ? Un distributeur de médicaments intelligent et connecté.

Ils ont déjà toutes les qualités pour être de bons ingénieurs : des aptitudes scientifiques et technologiques, un raisonnement aiguisé, et l'esprit d'équipe. Quatre jeunes garçons scolarisés en première au lycée Galilée de Franqueville-Saint-Pierre ont représenté fièrement la Normandie à la finale nationale des [Olympiades des Sciences de l'Ingénieur](#) ce jeudi 3 juin. Cette année l'éducation nationale avait demandé aux participants de réfléchir à un sujet de société "l'ingénierie au service de la santé". Un thème qui a inspiré notre quarteron, dont le potentiel créatif a élaboré un pillulier connecté.

Pillhearth, le distributeur de médicaments

Preuve de leurs ambitions, l'idée de nos futurs ingénieurs se conjugue en anglais, comme un projet déjà promis à une carrière internationale. "Pillhearth", comme le foyer des pillules. Il faut dire que leur victoire fin mai au concours inter-académique leur a donné des ailes, et même donné envie de modifier leur prototype pour se présenter à la finale. *"On a essayé de faire un distributeur de médicaments automatisés, avec une fonction de rappel. Il est connecté avec une application où l'on reçoit des notifications"* explique Tristan Chariot, élève de première au lycée Galilée.





Le prototype de Pillhearth • © Olivier Flavien, France Télévisions

Des élèves à l'intelligence affûtée et à qui leur professeure de sciences de l'ingénieur a lancé un défi en les invitant à participer aux Olympiades. Un exercice censé stimuler leur esprit d'initiative, leur goût pour la recherche et leurs compétences d'ingénieur. *"Ils sont complètement complémentaires, précise Frédérique Gonzalès leur professeure, chacun a son savoir faire et tous ont contribué de façon égale à ce que ce projet fonctionne"*.

Le grand oral

Nos quatre petits génies ont eu trente minute, en visio-conférence, pour convaincre le jury de l'ingéniosité de leur projet. Web cam à la main, ils n'ont pas manqué de faire la promotion des notifications reçues par le patient sur son téléphone, qui lui rappelle qu'il est l'heure de prendre ses médicaments, ou qu'il les a oublié et qu'il est toujours temps d'y remédier.

Concourraient face à eux, 50 équipes composées le plus souvent d'élèves de terminale. Si nos normands n'ont pas décroché le premier prix, ils croient dur comme fer à la viabilité de leur projet. *"Peu importe le résultat, on continue ça c'est sûr. Et si une entreprise est intéressée, ils peuvent faire des propositions"* déclare déjà sérieusement, Maxence Cosaque, l'un de nos quatre futurs ingénieurs. A n'en pas douter !

Poursuivre votre lecture sur ces sujets